

p.4 AU PAS
DE COURSE!

p.20 PRÊTS POUR
LA CRUE DU SIECLE ?

p.24 LE PROGRAMME
DE FIN D'ANNEE

À PARIS

Le magazine des Parisiennes et des Parisiens



FLUCTUAT
NEC
MERGITUR

Dix ans après
les attentats
du 13 Novembre,
Paris se souvient

À DÉCOUVRIR
Sur le « Fluctuat »,
la croisière s'amuse

8



10

À VIVRE



Découvrez
la MDPH

12

À LA UNE

2015-2025
Ne pas oublier



20

À VENIR

À quoi ressemblerait
une crue de la Seine ?



Lucas Burdin

22

À TRAVERS L'HISTOIRE



Le cinéma d'art
et d'essai a 70 ans!

QUE
FAIRE
À PARIS

Décembre
en fête

24



Henri Garat / Ville de Paris

Dix ans après, Paris et la France se souviennent

Ensemble, nous rendrons hommage aux victimes des attentats du 13 novembre 2015, à leurs familles et à celles et ceux qui ont survécu.

J'ai souhaité, avec les associations 13onze15 : Fraternité et vérité et Life for Paris, que ces dix ans soient marqués par une cérémonie rendant hommage aux victimes, aux rescapés, à leurs familles, ainsi qu'à tous les héros qui ont été présents à leurs côtés lors de cette funeste nuit. Nous en avons confié la direction artistique à Thierry Reboul, afin que la culture, si durement frappée en 2015, soit au cœur de cette cérémonie. Elle se tiendra jeudi 13 novembre, à 18 h, en présence du président de la République, dans le jardin du 13-Novembre-2015, place Saint-Gervais, qui sera alors inauguré et sur lequel chacun pourra, demain, se recueillir. L'événement sera retransmis en direct sur TF1 et France 2, pour que toutes et tous puissent s'y associer.

Ces moments de souvenir sont aussi des moments de rassemblement et de partage. J'invite donc chaque Parisienne et chaque Parisien à se rendre place de la République pour accomplir un geste symbolique de mémoire :

déposer une bougie, un mot ou une fleur, dans ce lieu qui fut, dès le lendemain des attentats, le cœur battant de notre fraternité.

Ils pourront également s'y retrouver pour suivre ensemble les cérémonies d'hommage du 13 novembre prochain. Forte de sa devise, *Fluctuat nec mergitur*, Paris s'est relevée et continue de porter, fidèle à ses valeurs, envers et contre tout, un message de liberté et d'espérance.

Anne Hidalgo, maire de Paris

À PARIS

Directeur de la publication Anthony Leroi **Comité éditorial** Issam El Abdouli, Anthony Leroi
Rédaction et iconographie Pôle Information **Direction artistique et maquette** Citizen Press
Impression Groupe Chaumeil **Couverture** Ville de Paris. Dépôt légal dès parution.
Imprimé à 800 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis
Magazine À Paris, 01 42 76 79 82, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris



Au pas de Course!

À Paris, les aficionados de la course à pied représentent une espèce en pleine expansion : certains courent en groupe, d'autres usent leurs baskets en solitaire, mais tous se côtoient dans la rue, au sein d'un terrain de jeu XXL. Et une chose est sûre : le coureur à pied se plaît à suivre l'eau, qu'il s'agisse d'arpenter les quais de Seine piétonnisés, par la rive gauche comme par la rive droite, ou de remonter le canal de l'Ourcq jusqu'à Pantin (Seine-Saint-Denis).

Mais, plus que des stades qui le font tourner en rond, le coureur est surtout friand d'espaces verts et étanche sa soif de kilomètres dans des parcs aux quatre coins de la capitale : le bois de Vincennes (12^e) à l'est, le parc Montsouris (14^e) et la Cité internationale universitaire (14^e) au sud, le bois de Boulogne (16^e), le parc Monceau (8^e) et le parc Martin-Luther-King (17^e) à l'ouest, les Buttes-Chaumont (19^e) au nord ainsi que les jardins des Tuileries (Paris Centre) et du Luxembourg (6^e) au centre.

Découvrez Paris différemment avec les cartes insolites de l'Apur sur **Paris.fr/atlas**



12,4
millions
de coureurs
en France

56950
participants
au marathon de Paris 2025

60
courses
organisées à Paris
chaque année



Source : Strava Metro (données agrégées) / © Apur

Comment contacter le comité d'éthique de la police municipale ?

Le comité d'éthique de la police municipale veille de façon indépendante à ce que les policiers municipaux respectent l'ensemble des règles de déontologie. Si vous remarquez un comportement inapproprié, vous pouvez le saisir directement de cet incident. Il traitera votre signalement et vous répondra. L'objectif ? Assurer l'exemplarité des policiers, renforcer leur autorité et améliorer leur efficacité au quotidien. Le comité d'éthique est présidé par Michel Delpuech, ancien préfet de police, conseiller d'État (SE) honoraire.



Contact : ethiquepmp@paris.fr ou Comité d'éthique de la police municipale de Paris, Mairie de Paris, 1, place Baudoyer, 75004 Paris.

La piscine Solita-Salgado ouvre dans le 18^e

Rue Belliard, deux bassins (15 et 25 mètres de long) accueillent les nageurs sur plus de 3000 mètres carrés depuis la rentrée. Le bâtiment, qui utilise des matériaux biosourcés, est aussi conçu pour servir de support à la biodiversité, avec la création de toitures-terrasses végétalisées, des murs végétaux et l'installation de nichoirs. Et Solita Salgado, dans tout ça ? Plusieurs fois championne de France entre 1929 et 1934, puis engagée dans les Forces françaises de l'intérieur (FFI) en juin 1944, elle est l'une des plus grandes nageuses d'avant-guerre.



2027-2028

Paris poursuit son histoire d'amour avec le basket-ball américain. Après plusieurs matches en 2020, en 2023, en 2024 et en 2025, la NBA accueillera à nouveau les dribbles des meilleurs joueurs de la planète en 2027 et en 2028 à l'Accor Arena (12^e). Ce rendez-vous donnera lieu à une semaine d'échanges entre jeunes Parisiens et stars de la NBA, des rencontres animées par des coachs professionnels auprès des clubs amateurs de la capitale ou encore des projets éducatifs.

Atmosphère, atmosphère



À l'occasion des 200 ans du canal Saint-Martin, ses neuf passerelles ont pris les noms d'autant d'illustres comédiennes : Arletty, Michèle Morgan, Maria Casarès, Emmanuelle Riva, Bernadette Lafont, Maria Pacôme, Hélène Duc, Maria Schneider et, tout dernièrement, Jane Birkin... Autant de figures qui ont marqué la culture populaire et, parfois, le canal lui-même, souvent présent sur le grand écran.

Découvrez des podcasts sur ces neuf femmes sur [Paris.fr](https://paris.fr)



Pour voter, je m'inscris avant le 6 février

Les prochaines élections municipales se tiendront les 15 et 22 mars. L'inscription peut se faire en ligne sur le site service-public.fr, dans l'une des 17 mairies d'arrondissement, ou par lettre. Il vous faut pour cela fournir une pièce d'identité et un justificatif de domicile de moins de trois mois. Et que vous soyez français ou ressortissant de l'un des pays de l'Union européenne, vous devez avoir au moins 18 ans et résider à Paris pour voter.

Vérifiez votre inscription et votre bureau sur service-public.fr

PLACE À LA PROMENADE AU SQUARE MARIE-CURIE

Un espace vert au-dessus d'un réservoir de stockage des eaux pluviales, quoi de plus logique ! Fermé en 2020 pour permettre la construction souterraine du réservoir d'eau d'Austerlitz, le jardin Marie-Curie (13^e) a rouvert ses portes cet été. Avec près du triple de surface, il offre désormais une promenade arborée entre la gare d'Austerlitz (13^e) et l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (13^e). Arbres japonais aux feuillages d'or, chênes et tilleuls à petites feuilles en forme de cœur agrémentent les lieux.



Ousmane Dembélé sur le toit du monde

À 28 ans, Ousmane Dembélé est devenu le 22 septembre dernier le sixième Ballon d'or français. Et, surtout, le premier joueur parisien à décrocher cette récompense ultime. Arrivé en 2023 au PSG et au Parc des Princes, il est considéré comme l'un des principaux artisans de la victoire de son club cette année en Ligue des champions. Ses qualités de dribbleur, sa rapidité et son pressing offensif en feront l'un des atouts majeurs de l'équipe de France pour la Coupe du monde de football 2026.



Getty Images / Xavier Laine

Depuis le début de l'été, des croisières pédagogiques sont organisées pour les enfants sur un bateau appartenant à la Ville. Au programme : en apprendre plus sur la biodiversité de la Seine, le patrimoine et l'histoire de la capitale...

Sur le « Fluctuat », la croisière s'amuse

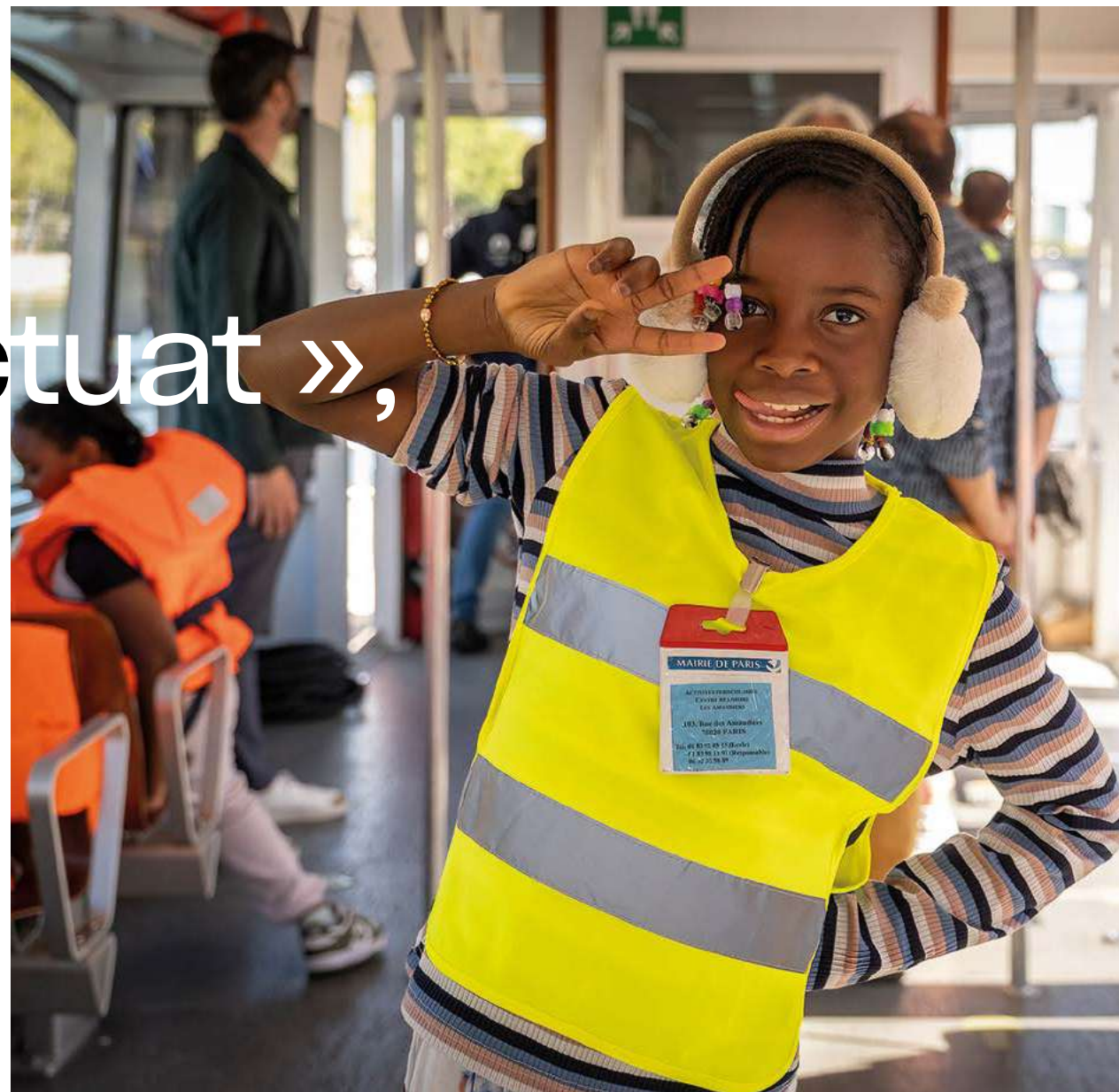
De part et d'autre du bateau, le niveau de l'eau baisse rapidement. Mais aucune inquiétude sur le pont : ce phénomène a été étudié par les occupants du navire. « On appelle ça une écluse. C'est ce qui nous permet de passer du canal Saint-Martin à la Seine », explique avec assurance Aaron, en classe de CM2 à l'école des Amandiers (20^e). Comme lui, une vingtaine d'élèves issus de cet établissement s'apprentent à partir pour une croisière d'une heure et demie sur la Seine à bord du *Fluctuat*, amarré au port de l'Arsenal (12^e). Ce bateau, propriété de la Ville depuis l'été, embarque chaque semaine des écoles et des centres de loisirs à la découverte du fleuve. Cet outil pédagogique accueille des projets variés, définis par les enseignants ou les animateurs qui encadrent les enfants. Ce mercredi après-midi, c'est Maxime Flament, responsable du pôle biodiversité aquatique de la circonscription des affaires scolaires et de la petite enfance du 20^e arrondissement (CASPE 20), qui prend les choses en main.

Entre anecdotes et monuments
« Qui pourrait citer des espèces de poissons vivant dans la Seine ? » interroge l'animateur tandis que le bateau passe devant l'île Saint-Louis, direction l'Ouest parisien. Les bonnes réponses fusent : « Poisson-chat ! », « Silure ! », « Carpe ! », « Gardon ! », « Anguille ! ». À l'évocation de cette dernière, Maxime reprend la parole : « Les anguilles sont fascinantes, elles parcourent des milliers de kilomètres pour se reproduire au large du continent américain. C'est uniquement là qu'elles le peuvent et, si une anguille n'est pas en mesure de s'y rendre, elle met son vieillissement en pause. » Outre les anecdotes de Maxime, les monuments parisiens rythment également la croisière. Quitte à prendre parfois toute la place ! Au moment d'expliquer la présence dans la Seine de mulettes, ces moules de rivières capables chacune de filtrer 40 à 60 litres d'eau quotidiennement, la tour Eiffel (7^e) se dresse en arrière-plan. Et toutes

les petites têtes se tournent alors vers la Dame de fer. « Là, je ne peux pas lutter, sourit l'animateur. Il faut savoir se mettre en retrait ! »

Observer la vie sur le fleuve
Mayssale et Noura Hawa, en classe de CM1-CM2, ont elles aussi une anecdote étonnante à raconter : « Il existe des piranhas végétariens. On en a dans l'un des aquariums de notre école ! » Tout au long de l'année, ces élèves profitent en effet des temps d'activités périscolaires pour s'occuper de poissons d'eau douce et d'eau salée, lire sur le sujet,

assister à des ciné-débats... Le tout est organisé par Maxime. Celui-ci précise : « Ce bateau donne l'occasion d'évoquer de manière concrète des milieux aquatiques dont on parle moins souvent. C'est ambivalent, car on parle plus facilement de l'Amazonie ou des océans que de la Seine ! Avec ces croisières, on peut discuter en amont, puis observer directement la vie sur le fleuve. Tout cela est très intéressant d'un point de vue pédagogique, et il n'y a qu'à regarder le sourire des enfants pour comprendre que ça leur plaît. »



FATIMA (8 ANS 1/2)
ET ROSA-LOUISE (8 ANS)

« Nous avons déjà fait du bateau sur la Seine, mais c'était dans un bateau-mouche. Celui-ci est plus petit, c'est mieux,

car on est juste avec nos amis du centre de loisirs. On a vu beaucoup de monuments magnifiques : la tour Eiffel, Notre-Dame et le pont Alexandre-III ! »



BAHIA (8 ANS)
ET DAPHNÉ (9 ANS)

« C'est génial de participer à cette croisière, c'est rare de pouvoir aller sur l'eau ! En plus, on nous raconte plein d'histoires sur le

fleuve et sur ses poissons.

Nous avons appris que les anguilles que l'on trouve à Paris se déplacent ensuite très loin pour faire des petits, c'est impressionnant. »



Découvrez la MDPH

Vous êtes en situation de handicap et vous cherchez un service près de chez vous ? Direction l'une des permanences hebdomadaires d'arrondissement de la Maison départementale des personnes handicapées de Paris (MDPH 75).



Quels accompagnements proposent ces permanences ?

Ces dernières offrent, comme à l'accueil central, un accompagnement de proximité aux personnes en situation de handicap et à leurs proches. Les agents aident à remplir un dossier, fournissent un duplicata d'une notification de décision, informent sur les droits et les prestations existantes et répondent aux questions concernant l'avancement des demandes. Objectif ? Réduire les déplacements et rendre le service accessible dans chaque arrondissement.

Où sont-elles situées ?

Les permanences de la MDPH se tiennent dans les mairies des 10^e, 11^e, 13^e, 15^e et 17^e arrondissements, et dans les Maisons des solidarités des 10^e, 12^e, 14^e, 16^e, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements. Ces points d'accueil seront d'ici quelques mois dans tous les arrondissements.



Infos pratiques

• **Plus d'infos sur les horaires, les adresses, etc., sur [Paris.fr/handicap](https://paris.fr/handicap)**

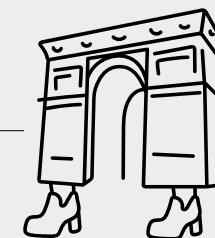
• **Pour prendre rendez-vous :**



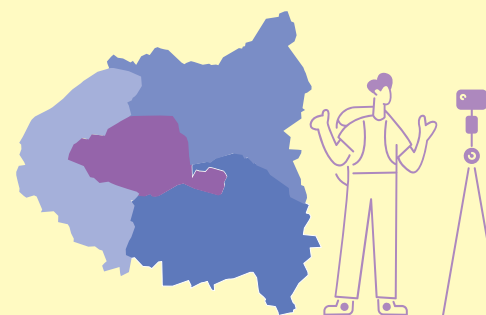
Comment prendre rendez-vous auprès de la MDPH centrale ou dans une permanence d'arrondissement ?

La prise de rendez-vous dans une permanence d'arrondissement se fait directement en ligne sur « RDV service public ». Par ailleurs, la MDPH centrale (69, rue de la Victoire, 9^e) est ouverte de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h, sur rendez-vous le mardi et le mercredi, et sans rendez-vous le lundi et le vendredi. Un accueil en langue des signes française (LSF) y est proposé sans rendez-vous le lundi et le mardi. Un serveur vocal est enfin disponible 24 h/24 au 01 53 32 39 39 pour des informations et le suivi des dossiers. La MDPH centrale est fermée le jeudi au public.

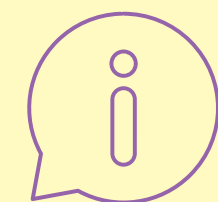
Le tourisme à Paris en 2025



37,4
millions de visiteurs attendus pour l'année 2025 dans le Grand Paris. On se rapproche des chiffres d'avant-Covid*



190 735
touristes américains attendus à Paris entre octobre et décembre 2025, premiers voyageurs devant les Canadiens et les Espagnols*



31

kiosques d'informations répartis dans Paris pour renseigner les visiteurs*



91 154
chambres d'hôtel intramuros, réparties au sein de 1 757 établissements, toutes catégories confondues*



245

hébergements touristiques détiennent le label Clef verte, qui atteste d'une démarche environnementale (gestion de l'énergie, de l'eau, des déchets, achats responsables, etc.)

51 millions

de visiteurs dans les sites culturels parisiens, avec le Louvre en tête (8,8), suivi de la tour Eiffel (6,7) et du musée d'Orsay (3,9)



2015-2025

Paris commémore en novembre les 10 ans des attentats qui ont frappé la capitale en 2015. Les associations de victimes, 13onze15 : Fraternité et vérité et Life for Paris témoignent d'une ville debout, déterminée à se souvenir pour ne pas revivre un tel drame.



Vendredi 13 novembre 2015, Paris et sa périphérie sont victimes de commandos terroristes. Des lieux emblématiques sont attaqués : le Stade de France (Saint-Denis), le Bataclan (11^e), des cafés et des restaurants des 10^e et 11^e arrondissements. Ces attentats, les plus meurtriers jamais perpétrés en France, laissent derrière eux 132 morts et des centaines de blessés. Alors que les Parisiennes et les Parisiens se relèvent du choc des attaques terroristes de janvier 2015, Paris est de nouveau touchée en plein cœur. Mais, très vite, elle reprend le dessus. Les appels à ne pas céder à la peur se multiplient : Paris est une fête et le restera ! Retourner boire des verres en terrasse devient un acte de résistance... sans jamais oublier les victimes.

Travail de mémoire

Mobilisées depuis dix ans, les associations jouent un rôle clé dans ce travail de mémoire, en accompagnant les victimes, en défendant leurs droits, mais aussi en veillant à la transmission. « *Le maître-mot, c'est de ne pas oublier pour éviter que cette barbarie recommence* », martèle Fatime Boulouird, rescapée du Bataclan et membre du conseil d'administration de Life for Paris. « *Nous voulons perpétuer cette mémoire sans avoir à en porter tout le poids*, précise Arthur Dénouveaux, président de l'association. *On intervient volontiers dans les écoles, on donne des conférences... mais le jour où nous n'aurons plus envie d'en parler, cela ne doit pas s'arrêter. D'où l'importance des hommages annuels et de la création de lieux pérennes, comme le jardin de la place Saint-Gervais (Paris Centre), les plaques commémoratives et le futur Mémorial du terrorisme.* » « *Les attentats du 13 Novembre font désormais partie de l'histoire, renchérit Philippe Duperron, président de 13onze15 : Fraternité et vérité. On souhaite qu'ils apparaissent dans les livres d'histoire et on encourage les programmes de recherche ainsi que les créations artistiques – ouvrages, BD, films, expos... – autour des attentats.* » Pour ne pas oublier.



Les commémorations de la journée du 13 novembre 2025

Ce jeudi 13 novembre, la maire de Paris, les associations de victimes et les officiels se rendront sur tous les sites touchés par les attentats. Puis, de 18 h à 20 h, un hommage exceptionnel rendu par Paris et par la Nation se tiendra au jardin du 13-Novembre-2015 [voir pages suivantes]. Cette cérémonie, conçue par Thierry Reboul sur une musique de Victor Le Masne, diffusée en direct sur TFI et France 2, rendra hommage aux victimes décédées, aux survivants, aux familles des victimes ainsi qu'aux héros du quotidien qui les ont secourus, aidés ou accompagnés. Vous pourrez également la suivre sur un écran géant place de la République, où vous êtes invité à venir déposer une bougie, une fleur ou un mot au pied de la statue entre le 8 et le 16 novembre.

Ne pas oublier

Ils se souviennent

Ils sont secouristes, commerçants ou de simples riverains des 10^e et 11^e arrondissements : ces Parisiennes et Parisiens n'ont rien oublié des attentats du 13 novembre 2015.

Benjamin,
musicien

« Le 13 Novembre, j'avais des amis au Stade de France, d'autres au Bataclan, l'un d'eux est mort... Ce soir-là, on s'est dit que l'on perdait notre liberté. Pendant un moment, tout n'a été que tristesse. Je me suis fait violence pour retourner très vite à des concerts, boire en terrasse, comme des actes de bravoure. Dix ans après, j'y pense toujours, je pose une fleur chaque année devant la salle. Paris est redevenue festive, plus insouciant, même : cela nous a tous fait comprendre que la vie était courte, qu'il fallait bien s'amuser. »



Pauline,
autrice et metteuse en scène
des *Consolantes*

« La pièce est née après une collecte de témoignages sur les attentats, menée par l'Institut d'histoire du temps présent (Aubervilliers). Au fil des rencontres avec des survivants et des familles de victimes, le théâtre m'est apparu comme une réponse. J'ai d'abord travaillé sur "la reconstruction", puis le procès a fait émerger la notion de consolation. Il fallait faire preuve



d'une grande délicatesse dans mon écriture : des survivants ayant assisté aux répétitions m'ont dit que cela avait un effet cathartique. »

Aimel,
secouriste bénévole
à la Croix-Rouge française

« Le 13 novembre 2015, j'ai reçu un SMS de la Croix-Rouge me demandant de me rendre au plus vite sur la place de la République. Ce message est encore dans mon téléphone, telle une cicatrice. J'ai été mobilisée à la mairie du 11^e pour m'occuper des blessés, les soutenir psychologiquement et les recenser. Je me souviens de chaque instant, comme si c'était hier. Cette nuit sans fin m'a liée pour toujours à Paris, moi qui me revendiquais jusqu'alors comme lyonnaise ! J'ai renforcé mon engagement associatif depuis, notamment en rejoignant les Volontaires de Paris. »

Kevin,

chef d'équipe à la protection civile Paris Seine

« Le soir du drame, on a été prévenus qu'il se passait quelque chose dans Paris. Bien que formés et aguerris, on n'était pas préparés à faire face à autant de victimes, sur plusieurs sites et avec des enjeux de coordination avec les pompiers et le Samu.



Trois phases m'ont marqué : les secours immédiats, l'accueil des personnes impliquées durant la nuit qui a suivi, puis l'accompagnement des familles endeuillées. Le 13 Novembre a eu un impact sur notre organisation. La protection civile a notamment mis des actions en place pour être plus efficace dans la prise en charge des hémorragies, mais aussi la prise en charge psychologique des victimes. »

Charly,

directeur de la maison
de quartier Aires 10

« Au lendemain du 13 Novembre, nous avons voulu intensifier ce qui faisait la force du quartier : le lien social. Nous avons d'abord pensé annuler des événements sur la place Buisson-Saint-Louis (10^e) avant de nous dire qu'il fallait continuer à occuper l'espace public. Avec les habitants, on a même réfléchi à de nouvelles opportunités : c'est ainsi qu'est née la Gratifieria, un marché gratuit chaque premier dimanche du mois. Le point de départ était de montrer notre capacité à animer la vie de quartier. »



Lucie,
professeure
d'histoire-
géographie

« Après les attentats, on a confié aux enseignants un rôle complexe : aborder ce sujet sensible en classe, organiser une minute de silence et créer une communion de deuil sans traumatiser les élèves. Certes, j'avais l'habitude de traiter de sujets qui suscitent des émotions fortes, comme la Seconde Guerre mondiale, mais c'est dans les programmes scolaires ! Quant aux collégiens d'aujourd'hui, qui souvent n'ont jamais entendu parler du 13 Novembre, je me rends compte qu'ils posent beaucoup de questions sur la souffrance des victimes, les solidarités, le devoir de mémoire... »



Georges-Emmanuel,
restaurateur dans
la rue Jean-Pierre-
Timbaud (11^e)

« Je n'étais pas dans mon restaurant ce soir-là, mais en contact avec mes collègues sur place. On ne savait pas quoi dire aux clients ni où étaient les terroristes. On avait juste mis tout le monde à l'abri dans la salle du fond. Les jours qui ont suivi, le

restaurant était quasiment vide. Les gens n'osaient pas venir. Un peu après les événements, on s'est rendu compte que l'on était quand même nombreux à connaître des victimes. Et on avait besoin de parler. J'ai ressenti ce besoin de devoir de mémoire vis-à-vis d'eux. Depuis, tous les 13 novembre, je pose une fleur à l'entrée du restaurant. »



Un jardin pour se recueillir

Sur la place Saint-Gervais (Paris Centre), un nouvel espace rend hommage aux 131 victimes des attentats du 13 novembre 2015. Un lieu fort en symboles.

Telles des bougies scintillant à la mémoire des victimes, chaque soir une centaine de lumières embrasent les lieux. Difficile de ne pas être saisi par l'émotion. Et c'est bien tout l'objectif de ce jardin ayant ouvert il y a quelques mois. L'ancien parking qui faisait face à l'église Saint-Gervais-Saint-Protais (Paris Centre) a laissé place à un espace hautement symbolique.

Six stèles de granit

D'abord, par son tracé : les plans des sites où se sont déroulés les attentats composent son dessin et forment ses allées. Ensuite, par sa minéralité : six stèles de granit représentent le Stade de France, le Bataclan, La Belle Équipe,

La Bonne Bière/Le Casa Nostra, Le Comptoir Voltaire et Le Carillon/Le Petit Cambodge. Sur leurs faces sont gravés le plan et le nom des enseignes ainsi que l'identité des victimes. Pour l'aspect végétal, au centre de l'enceinte de pierre, une clairière foisonnante et reposante, fleurie d'une collection de plantes d'hiver, a été pensée en fonction de la date du 13 novembre. De chaque côté du jardin, des platanes alignés et, à chacune de ses extrémités, deux arbres symboliques : l'orme Saint-Gervais, présent à cet emplacement depuis le Moyen Âge, et l'olivier de la paix, planté en 2025, emblème d'un avenir apaisé. Ils serviront de points de rassemblement lors des commémorations. →



Comment vous y rendre?

Jardin du 13-Novembre-2015
Place Saint-Gervais (entre le 2 et le 4 rue de Lobau)
Station Hôtel-de-Ville (ligne 1)

Lieu de mémoire et de vie

Imaginé par l'agence Wagon Landscaping, le projet a suivi un principe clair : créer « un jardin du souvenir » sur un site volontairement neutre et central, qui n'a pas été frappé par les attaques. La pierre brute à l'aspect inégal évoque la dureté des événements et les vies brisées, tandis que les végétaux, les oiseaux, l'eau de pluie qui stagne dans le creux des rochers contribuent à accompagner le développement de la biodiversité. « C'est un endroit où chacune et chacun peut se recueillir et rêver, à la fois lieu de mémoire et de vie », résume Philippe Duperron, président de l'association 13onze15 : Fraternité et vérité, l'une des deux associations de victimes – avec Life for Paris – qui ont participé au projet d'aménagement.



Des événements commémoratifs dans tout Paris

En marge de la cérémonie organisée au jardin mémoriel sur la place Saint-Gervais, le jeudi 13 novembre, et de sa retransmission sur la place de la République, de nombreux événements ont lieu en ce mois de novembre.



Théâtre Films Grand Huit
Xilam Animation

Réflexion sur les attentats au Théâtre de la Concorde

Jusqu'au 8 novembre, le théâtre accueille plusieurs conférences et rencontres. Point d'orgue de cette semaine consacrée aux attentats : un spectacle autour de *La Vie de château, mon enfance à Versailles*, de Clémence Madeleine-Perdrillat et Nathaniel H'Limi. Ce film d'animation raconte avec tendresse et poésie la vie de Violette, 8 ans, après l'assassinat de ses parents lors des attentats. Le spectacle sera précédé d'échanges et de débats pensés avec la Fondation Jean-Jaurès et le politologue Hugo Micheron pour explorer les notions de mémoire, d'identité, de terrorisme, et aborder les questions de la résilience.

Toute la programmation sur
theatredelaconcorde.paris

Les Archives de Paris ouvrent leurs portes

Avec « Je suis Paris », les Archives de Paris (19^e) présentent à partir du 12 novembre les hommages collectés au lendemain des attentats et ceux reçus par la suite au travers d'une exposition inédite. L'occasion d'honorer les élans des Parisiennes et des Parisiens.

Infos pratiques sur
archives.paris.fr



Objet collecté à La Belle Équipe



Christophe Raynaud de Lage / Les Vingtièmes
Rugissants / Histoire de prod

Plongée dans l'intime au théâtre

En partant des entretiens des témoins du 13 novembre 2015 collectés par l'Institut d'histoire du temps présent et en lien étroit avec le procès, l'autrice et metteuse en scène Pauline Susini explore, dans *Les Consolantes*, les formes de consolations et de reconstructions intimes et collectives, dix ans après les attentats.

- Samedi 8 novembre, à 19 h, au Théâtre de la Concorde (8^e);
- Mercredi 12 novembre, à 17 h, dans la salle des fêtes de la mairie du 11^e;
- Jeudi 20 et vendredi 21 novembre, au Grand Parquet (18^e).

Parcours mémoriel au musée Carnavalet

Dix ans après les attentats terroristes intervenus les 7, 8, 9 janvier et 13 novembre 2015, le musée Carnavalet (Paris Centre) présente au sein du parcours des collections une sélection d'hommages anonymes collectés sur les lieux des attaques, ainsi que des œuvres d'art urbain créées en relation avec les tragiques événements. Jusqu'au 7 décembre.

Infos pratiques sur
carnavalet.paris.fr



Pierre Antoine / Carnavalet Paris Musées

Liberté, égalité, fraternité

Dimanche 9 novembre, participez à un moment d'unité pour faire vivre la solidarité, la mémoire et l'espoir à travers trois événements : la Course de la liberté (15 km au départ du Stade de France, à 9 h 30); la Marche de l'égalité (7 km au départ de la place de la République, à 14 h); le Village de la fraternité (zone d'arrivée sur le parvis de l'Hôtel de Ville, tout au long de la journée).

Programme et inscription sur
13-unis.org

Une œuvre pour se souvenir

Une peinture murale en hommage aux victimes sera dévoilée la semaine du 13 novembre. Pensée comme un lieu de mémoire, cette fresque, réalisée par l'artiste Léa Beloussovitch, se situe au 19, rue Léon-Frot (11^e).



Benoit Palley / Photo de l'exposition « Face au terrorisme, une mémoire citoyenne »

Des expositions témoignages

Dans le cadre des commémorations des dix ans des attentats du 13 novembre 2015, trois expositions seront présentées dans l'espace public :

- « Paris, le 13 novembre 2015. Du jour au lendemain... », par l'association 13onze15 : Fraternité et vérité, sur les façades de la caserne Napoléon (rue de Rivoli, rue de Lobau, place Baudoyer et place Saint-Gervais). Cette exposition réunit 42 artistes français et internationaux présents à Paris le jour des attentats. Il leur a été demandé de chercher dans leurs archives une photographie qu'ils auraient prise le 13 novembre 2015 et, en parallèle, de sélectionner un de leurs clichés comme « réponse aux attentats ».

- « Face au terrorisme, une mémoire citoyenne », sur les grilles de l'Hôtel de Ville (rue de Rivoli), présente pour la première fois au grand public une partie des futures collections permanentes du Musée-mémorial du terrorisme au travers des dons de proches de victimes et d'institutions impliquées dans la lutte contre le terrorisme.

- « 13 novembre 2015, Paris se souvient », sur la place de la République. Constituées de clichés pris par les photographes de la Ville les jours suivant le 13 Novembre, ces deux expositions reviennent sur les élans de fraternité et de solidarité qui ont traversé la ville au lendemain des attentats.

Plus de détails sur
Paris.fr/quefaire

Hommage en musique

L'Orchestre de chambre de Paris jouera le 13 novembre, au Théâtre des Champs-Élysées (8^e), *Il fait novembre en mon âme*, de Bechara El-Khoury, pour commémorer les dix ans des attentats. Commandé par les parents d'une victime, ce poème symphonique sera précédé par *Les Créatures de Prométhée*, de Beethoven (Prométhée qui donne le feu aux hommes, non sans conséquences), et par la *Symphonie n° 39*, de Mozart.

Le programme sur
orchestredechambredeparis.com



Des collèges mobilisés

Des ateliers sur la résilience sont mis en place également durant cette semaine par la direction des Affaires scolaires (Dasco) à destination des collégiens.



Retrouvez la programmation complète sur :

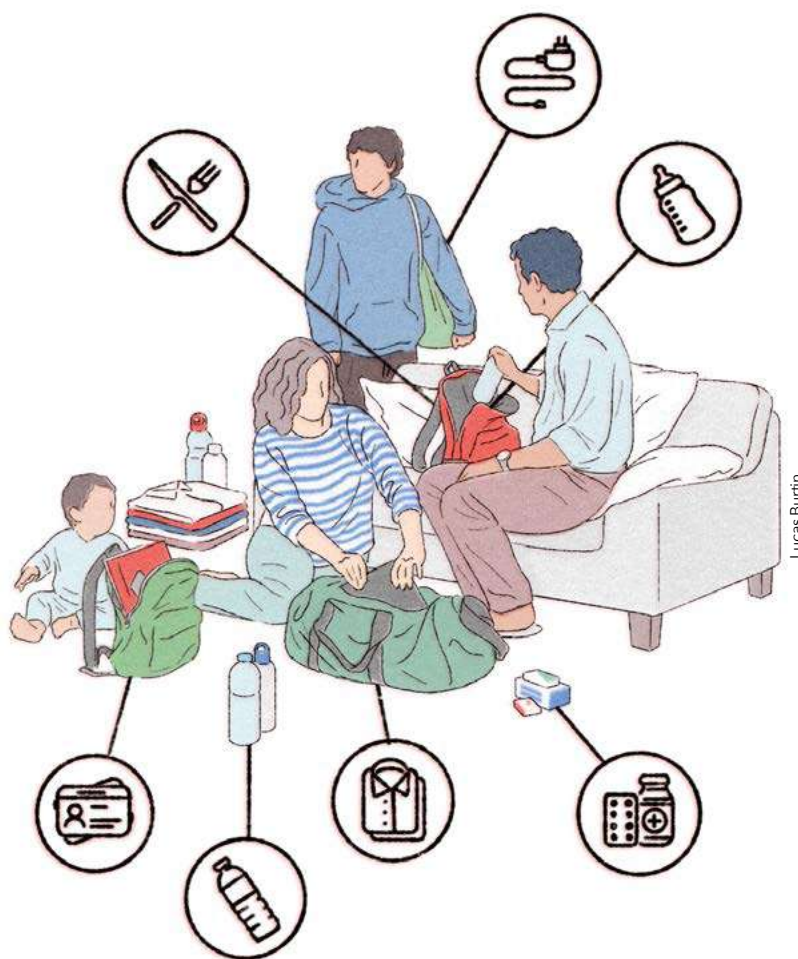
Paris.fr/13-novembre

À quoi ressemblerait une crue de la Seine ?

Édifiée autour de la Seine, Paris est une ville vulnérable au risque d'inondation. La dernière crue majeure avait duré trois mois, en 1910, et avait culminé à 8,62 m ! Baptisé « crue centennale », cet événement a une probabilité sur cent de se produire chaque année. Si nous ne savons pas exactement quand il adviendra, nous savons déjà comment l'anticiper. Imaginons un peu qu'un tel scénario survienne...

Avant la crue

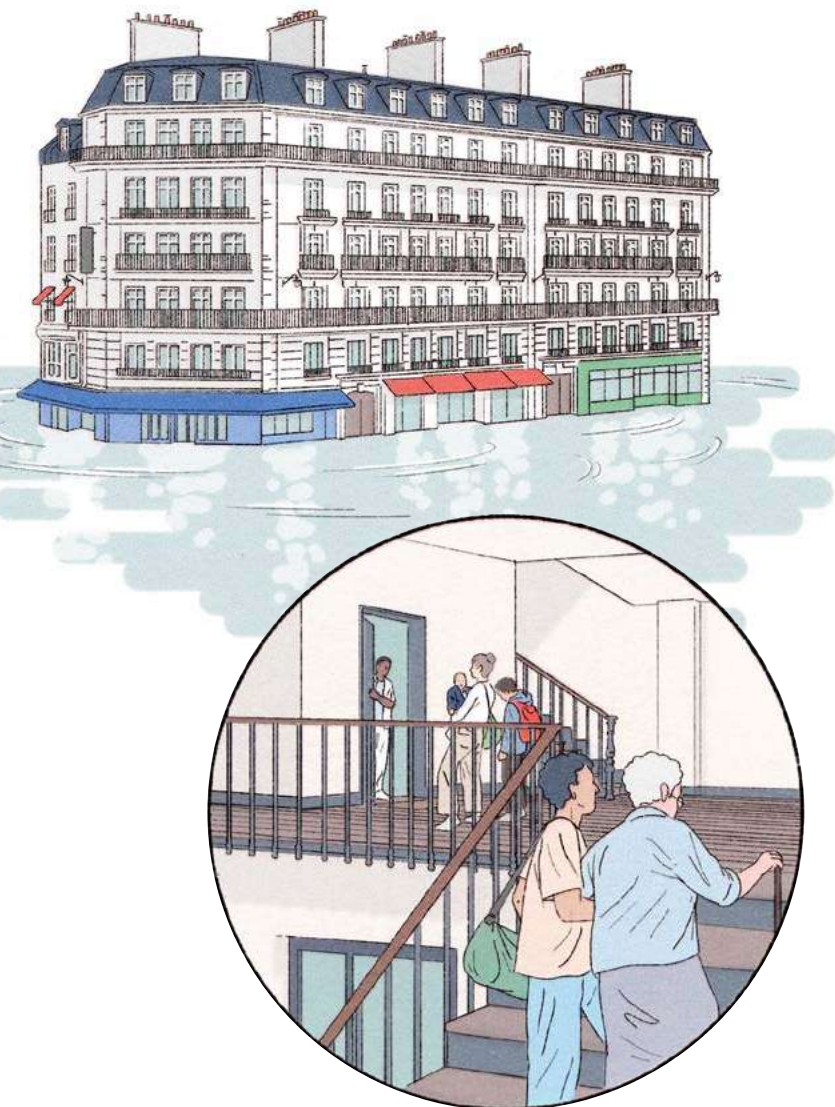
Voilà plusieurs années que les membres de la famille Tomasso, résidents du 15^e arrondissement, entendent parler du risque de crue de la Seine. Leur logement est situé dans une zone inondable et ils ont conscience que certaines infrastructures primordiales (réseaux d'énergie, d'eau potable, d'assainissement, de transport et de télécommunications) pourraient ainsi être affectées. Un soir, ils apprennent qu'une importante crue est annoncée. Ils ont désormais deux ou trois jours pour s'y préparer. Chaque membre de la famille a son sac, utile en cas d'évacuation. Il contient un kit d'urgence 72 heures : des vêtements, une couverture de survie, un chargeur de téléphone, des papiers d'identité, de l'eau, de la nourriture ou encore des traitements médicamenteux.



Lucas Burstin

Pendant la crue

L'alerte crue a été lancée. Pour rester informés, les parents consultent régulièrement le site de paris.fr et de la préfecture de Police. Ils sortent également leur vieille radio à piles : de quoi connaître les consignes à suivre si le réseau Internet venait à se couper. Les premiers jours se déroulent sans encombre, les magasins du quartier sont encore ouverts, tout comme l'école. Des barrières mobiles ont été installées pour limiter l'inondation des voies et les services de la propreté se sont organisés pour préserver la continuité de la collecte des déchets. Dès qu'un membre de la famille va faire ses courses, il sonne chez Mme André, la voisine du rez-de-chaussée, âgée de 82 ans, pour prendre de ses nouvelles et lui proposer d'acheter quelques provisions et de l'eau. Après plusieurs jours, le fleuve commence à atteindre leur rue. L'école des enfants est fermée, tout comme les lignes de métro alentour. Pour éviter tout risque d'explosion et d'électrocution, le gaz et l'électricité sont coupés dans l'immeuble. Au sein du bâtiment, les habitants des étages supérieurs ouvrent leurs portes aux voisins du rez-de-chaussée. La famille Tomasso aide Mme André à monter les escaliers et l'accueille pour la soirée. La solidarité est en marche entre les paliers : ici on se dépanne un pot de confiture, là un jeu de société pour occuper les enfants. Les poubelles collectives ont été temporairement installées au premier étage.



Après la crue

Le niveau de l'eau commence à baisser. Les autorités confirment que le réseau d'eau potable n'a pas été touché et que les habitants peuvent réutiliser l'électricité et le gaz sans risque. Après plusieurs jours, l'eau n'est plus présente dans la rue. Avant de démarrer le nettoyage de leur cave, impactée par l'inondation, les Tomasso font l'inventaire des dommages et prennent des photos pour préparer un dossier d'assurance. Ils se rendent également chez Mme André pour l'aider : une fois les pièces propres, il faut les aérer et laisser sécher les murs. La décrue est amorcée. L'école des enfants s'apprête à rouvrir, les services de la propreté sont déjà omniprésents dans les arrondissements touchés et ceux de la voirie contrôlent les rues une à une. Le plus dur est passé !



➔ Habitez-vous dans un quartier concerné ? Réponse sur : [Paris.fr/crue](https://paris.fr/crue)

Le cinéma d'art et d'essai a 70 ans!

Avec 38 cinémas d'art et d'essai à Paris, il y a sûrement un chef-d'œuvre à découvrir près de chez vous. Alors que l'on fête en 2025 les 70 ans de ces cinémas indépendants, on vous propose de plonger dans leurs coulisses.



Il n'a tendance à croire que les films d'art et d'essai sont d'obscures œuvres que l'on ne peut visionner que le mardi à 14 heures... C'est faux! Rien qu'en 2024, *En fanfare* et *Emilia Pérez*, grands succès populaires, étaient des réalisations estampillées « art et essai ». Et que dire, par le passé, de *Fight Club* ou du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*? Eux aussi ont bénéficié de ce label, attribué aux longs métrages qui se distinguent par leur démarche singulière. En moyenne, 60 % des 700 productions qui sortent en France chaque année le décrochent. Ce type de films est souvent diffusé – mais pas que – dans des salles de cinémas d'art et d'essai qui, elles, obtiennent ce classement du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) si elles projettent 70 % des œuvres recommandées « art et essai » – oui, c'est précis! Avec ses 38 cinémas classés, qui totalisent 103 écrans, Paris en est sans conteste la capitale mondiale.

Des pépites dans chaque cinéma et en VO (of course)

Tout a commencé en 1926, avec l'ouverture du Studio des Ursulines. Niché dans une petite rue du 5^e arrondissement, il devient le premier cinéma à diffuser des films « d'avant-garde ». Mais c'est le 8 octobre 1955 que l'Association

française des cinémas d'art et d'essai (AFCAE) voit le jour et, avec elle, ce mouvement mondial incarnant l'esprit libre et curieux du 7^e art indépendant. Des cinq premiers établissements à y adhérer, seul subsiste encore l'immortel Studio des Ursulines...

Chaque cinéma d'art et d'essai parisien a sa singularité, son identité, et attire un public qui lui ressemble. Il y a presque autant de salles que de spectateurs : on ne croquera pas les mêmes aficionados à L'Épée de Bois (5^e), au Saint-André-des-Arts (6^e), à L'Entrepôt (14^e) ou au Cinéma des cinéastes (17^e). L'ADN qu'ils partagent néanmoins? À Paris, ils projettent tous les films étrangers en version originale. Et ce n'est que dans ces salles-là que l'on organise autant de débats, de festivals, d'ateliers de médiation...

Enfin, 70 ans après leur naissance, les cinémas d'art et d'essai peuvent se targuer d'être « des résistants », que même la crise du Covid n'a pas affectés, comme le confirme David Obadia, qui a commencé sa carrière en tant que programmeur au Luminor Hôtel de Ville (Paris Centre) avant de devenir président de l'AFCAE : « Entre 2015 et aujourd'hui, leur fréquentation est restée stable, alors que celle des multiplexes a baissé de 20 % à 30 % ».



QUE FAIRE À PARIS

À NE PAS MANQUER

Quand la musique est bonne

26



La Machine, Jetlag x Ms Nina x La Z

À LA RENCONTRE

L'artiste et DJ Barbara Butch

28



Jusqu'au
22 nov.

ENQUÊTE DE CHOC



Les frissons du polar transposés sur une scène de théâtre : c'est la promesse de la pièce *Polar(e)*, menée par Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent, qui nous entraînent dans une enquête palpitante où chaque réplique devient une pièce à conviction. Au cœur de cette comédie haletante, la mise à nu du monde de la culture. Attention, des masques risquent de tomber...

Théâtre du Rond-Point
2 bis, av. Franklin-D.-Roosevelt [8^e]
theatredurondpoint.fr

13 nov.
26 avril

Passion déco



S'il est connu pour ses œuvres littéraires, Victor Hugo l'est moins pour ses talents de décorateur. Et pourtant, les lieux qu'il a habités (de ses appartements parisiens à sa maison familiale, Hauteville House) témoignent de son goût pour les objets et le mobilier décoratifs. L'exposition « Hugo décorateur » est à découvrir pour plonger dans l'intimité de l'un des plus grands auteurs du XIX^e siècle.

maisonsvictorhugo.paris.fr

À partir
du 15
nov.

Ouvrir ses chakras



Du yoga au milieu des œuvres de la Cité de l'architecture et du patrimoine (16^e), ça vous dit ? Alors, réservez dès à présent votre créneau, les 15 novembre et 13 décembre (d'autres dates en 2026 sont également prévues). Que les novices se rassurent : une professeure et une médiatrice du musée sont là pour nous aider à nous connecter à nous-mêmes et à notre environnement.

Cité de l'architecture et du patrimoine
45, av. du Président-Wilson [16^e]
citedelarchitecture.fr

28 nov.
6 déc.

Quand la musique est bonne



Un marathon de concerts et de soirées dans quatre lieux emblématiques de la nuit parisienne, tentant, n'est-ce pas ? C'est le concept un peu fou du Nyokobop Festival, qui revient pour une 7^e édition. Les mélomanes pourront s'imprégner de l'avant-garde musicale mondiale à la Bellevilloise (20^e), au Cabaret Sauvage (19^e), au Hasard Ludique (18^e) et à la Station-Gare des Mines (18^e). À vos marques !

nyokobopfestival.fr

29 nov.

Un docu engagé



Image extraite de « Dahomey » (Les Films du Losange)

Des œuvres pillées par les troupes coloniales françaises retournent au Bénin, leur terre d'origine, et se confrontent à un pays qui a dû se construire en leur absence : avec *Dahomey*, la réalisatrice Mati Diop questionne l'oubli, le déracinement et la décolonisation du patrimoine culturel. Une projection passionnante.

Bibliothèque Marguerite-Audoux
10, rue Portefoin [Paris Centre]

10
11
déc.

Danse sur podium



Monika Granatowska

Exit les défilés de haute couture froids et désincarnés, la chorégraphe Josépha Madoki propose un défilé dansé, mêlant waacking et mode upcyclée. Rendez-vous au Carreau du Temple (Paris Centre) pour admirer une collection portée par huit danseuses et danseurs, qui défient en mouvement les stéréotypes de genre.

Carreau du Temple
4, rue Eugène-Spüller [Paris Centre]
lecarreaudutemple.eu

11
déc.

Du silence à la parole



La santé mentale des femmes, trop souvent réduites au silence, fait l'objet d'un débat à la médiathèque Françoise-Sagan (10^e). Pour nous en parler, les autrices

Adèle Yon et Claire Touzard seront présentes. Une rencontre éclairante, animée par Emmanuelle Josse, cofondatrice de la revue *La Déferlante*.

Médiathèque Françoise-Sagan
8, rue Léon-Schwartzberg [10^e]

COUP
DE CŒUR

Jusqu'au
18 déc.

CLIC CLAC

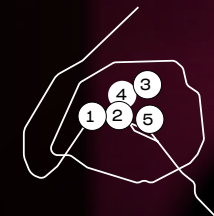


Gérard Guitot

Direction le Quai de la photo (13^e) avec l'exposition « Urban Photo, 50 ans d'esthétiques urbaines ». Au programme : quatre artistes iconiques, des images d'archives et des films culte qui racontent l'évolution de la photographie de rue et de la culture urbaine. En prime, un concours ouvert à tous complète cette rétrospective XXL.

Quai de la Photo
9, port de la Gare [13^e]
quaidelaphoto.fr

le Paris de Barbara Butch



Cette figure internationale de la scène électro (entre autres) chapeautera la programmation artistique de Nuit blanche 2026. Convaincue que l'art peut sauver le monde, elle se confie.

DJ et productrice d'événements festifs et culturels, Barbara Butch se définit surtout comme « une militante de l'amour », un thème qu'elle a choisi de mettre au centre de la prochaine édition de Nuit blanche. « Pour moi, l'amour est politique, assure-t-elle. Il fait tomber les barrières entre les gens, ce qui explique pourquoi il effraie parfois et a tendance à être réduit à quelque chose de niais. » Après nous avoir fait danser lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'été de 2024, cette figure incontournable de la nuit parisienne nous emmène en balade dans la capitale, une ville « inscrite dans [ses] gènes et qui offre la liberté d'être qui nous sommes ».

LA TOUR EIFFEL [7^e]

1

« J'ai toujours été fascinée par l'architecture parisienne et ses grands monuments. D'ailleurs, pour mon père qui est marocain, Paris, c'est la tour Eiffel. J'ai grandi dans un petit appartement de 35 mètres carrés où nous étions quatre, mais nous habitions près d'elle. Encore aujourd'hui, lorsque je m'y rends, je ne peux m'empêcher de la prendre en photo. Jouer en face d'elle sur la passerelle Debilly lors des Jeux de Paris 2024 avait donc un sens particulier pour moi. Je pensais à mon père, à ma famille. J'avais l'impression d'être dans un rêve, au milieu d'artistes si talentueux. Quel privilège! »

LE PETIT PALAIS [8^e]

2

« J'adore le musée d'Orsay (7^e) ainsi que celui de l'Orangerie (Paris Centre), qui est un vrai havre de paix, où le temps semble s'arrêter, notamment dans la salle des Nymphéas. Mais s'il y a un musée pour lequel j'ai un amour particulier, c'est le Petit Palais. J'y organise d'ailleurs une série d'événements prévus ces prochains mois, dont une soirée le 28 novembre ».

LES BUTTES-CHAUMONT [19^e]

3

« Les Buttes-Chaumont, c'est un peu ma maison, mon oxygène, notamment grâce au Rosa Bonheur, qui est un lieu très important pour la communauté LGBTQIA+. Et puis, je m'y suis mariée... »

L'OLYMPIA [9^e]

4

« J'adore l'Olympia. C'est un peu cliché, mais il me fait toujours quelque chose au cœur lorsque je croise sa route. Même si je n'y rentre pas, voir ces lettres rouges avec les noms des artistes m'émeut. »

LE JARDIN DES TUILERIES [PARIS CENTRE]

5

« Je suis une fan absolue du jardin des Tuileries, surtout lorsqu'il y a la fête foraine. C'est un lieu très inspirant pour moi, il est près de grands monuments de la capitale. C'est magnifique! J'aime beaucoup observer la ville comme une touriste. Pour préparer la programmation de Nuit blanche, je pense d'ailleurs prendre pour la première fois le bus panoramique afin de la découvrir avec un autre regard. »



Retrouvez l'interview en version longue sur : [Paris.fr/quefaire](https://paris.fr/quefaire)

EN FAMILLE



0-3 ANS

AU PALAIS DES MERVEILLES

C'est le nouveau repaire des petits curieux ! Situé sous le Grand Palais (8^e), le Palais des enfants lance « Transparence », sa toute première exposition, jusqu'au 29 août 2027. Entre expérimentations scientifiques et explorations esthétiques, les plus jeunes visitent en toute liberté un palais des glaces lumineux, une grotte aux trésors cristallins, une forêt mystérieuse, un océan multicolore... Un parcours ludique étonnant qui va les émerveiller.
palais-decouverte.fr

100 %
hip-hop

+12 ANS



Vous allez avoir des fourmis dans les pieds et une furieuse envie de bouger ! Chill in the City, le rendez-vous incontournable de la scène hip-hop, est de retour les 6 et 7 décembre pour une édition anniversaire. Au programme de ces deux jours ? Battles, ateliers, performances et surprises. Deux lieux emblématiques se disputeront la vedette : la Place (Paris Centre) accueillera la phase qualificative, tandis que la finale survoltée électrisera le prestigieux palais de Chaillot (16^e) avec le top international du breakdance.
laplace-paris.com

8-12 ANS



LE CINÉ D'ANIMATION S'AMBIANCE

Le Forum des images (Paris Centre) met une nouvelle fois en lumière la richesse de la création animée avec le Carrefour du cinéma d'animation 2025.

Du 22 au 30 novembre, on découvre des pépites du genre : des courts métrages venus des quatre coins de la planète, des longs métrages inédits, mais aussi des rencontres et des expos. Sans oublier un cadavre exquis animé, marrainé par Momoko Seto, réalisatrice au CNRS. De quoi ravir les jeunes cinéphiles !
forumdesimages.fr

Mode zen activé

Visites méditatives, découvertes sensorielles, yoga et balades contées... Et si on levait le pied le temps d'un week-end au musée d'Art moderne (16^e) ? Les 22 et 23 novembre, on vous propose de plonger dans ses collections à travers des activités tout en douceur, histoire de ralentir et de se laisser captiver par les beautés qui nous entourent. Les plus créatifs pourront également participer à un atelier d'initiation au manga. Allez, on souffle et on ouvre grands les yeux !
mam.paris.fr

Fabrice Gaboriau



4-7 ANS

C'EST GRATUIT

Vous aimez vous dépenser... sans dépenser ?

Badminton, MMA, boxe, football, musculation... Qui a dit que faire du sport devait obligatoirement être payant ? Avec Paris Sport Proximité, pratiquez une activité sportive régulière de manière totalement gratuite. Il suffit de trouver un créneau près de chez soi et de préparer sa gourde et sa serviette. Facile, non ?
Paris.fr/paris-sport-proximite



Vous agissez pour la planète ?

Comment limiter son impact sur les forêts ? Quelle est (vraiment) la différence entre 1 kW et 1 kWh ? Comment réduire

sa consommation en eau au quotidien ? Quand cela concerne l'avenir de la planète, il n'y a pas de questions bêtes. Alors, pourquoi ne pas chercher des réponses en partageant des fresques collectives, des puzzles participatifs et des ateliers ludiques ? Pour ce faire, direction l'Académie du climat (Paris Centre).
academieduclimat.paris



Vous cherchez des infos sur la santé ?

Le 30 juin 2025, un nouveau lieu a ouvert ses portes dans le 18^e arrondissement : l'Agora de la santé. Espace vivant et participatif, il donne toute l'année la parole aux habitants, aux professionnels et aux associations par l'intermédiaire de nombreux ateliers, conférences, débats et spectacles. Demandez le programme !
Paris.fr/agora



Vous êtes joueur ?

Jusqu'au 20 décembre, on court se réchauffer à la bibliothèque... pour jouer ! À travers « Case départ », plusieurs bibliothèques de la Ville de Paris mettent le jeu à l'honneur avec des ateliers, des escape games, des concours de puzzle ou encore des jeux de cartes. Idéal pour occuper ses (longues) soirées d'automne.
bibliotheques.paris.fr



Vous êtes l'ami des bêtes ?

Galopez à la Ferme de Paris ! Situé dans le bois de Vincennes (12^e), le complexe de cinq hectares propose toute l'année plus de 250 activités pédagogiques. Découverte du métier de soigneur, ateliers autour de la permaculture, dégustations de fruits et légumes de saison... La programmation est riche et s'adresse aux petits comme aux grands.



ÉCRANS



À VOIR Dressée dans l'axe du Louvre et de l'Arc de triomphe, la Grande Arche de la Défense, projet phare de la présidence de François Mitterrand, n'a pas été bâtie sans péripétie ! De quoi en écrire un film, au casting 5 étoiles, qui raconte le chantier mené par Johan Otto von Spreckelsen, architecte danois, dont les rêves allaient se heurter à la complexité du réel et aux aléas de la politique...

L'inconnu de la Grande Arche
Sortie en salles le 5 novembre



À ÉCOUTER « Paris en fête », c'est un podcast qui fait revivre des lieux et des personnalités du début du XX^e siècle. Du bal Tabarin, adresse phare du music-hall, au bal Blomet, le rendez-vous des artistes et des intellectuels de la rive gauche, mais également de la Goulue à Kiki de Montparnasse, l'histoire de Paris s'est (aussi) écrite en musique avec un petit air canaille qui sentait bon la liberté.

À écouter sur Paris.fr
<https://smartlink.ausha.co/il-etait-une-fois-paris>



À SCROLLER « Qu'est-ce qu'on fait avec les petits, ce week-end ? » La réponse est dans le compte Instagram de cette famille qui aime explorer la Ville Lumière et s'aventurer aussi à quelques kilomètres de Paris en transports. Ici, leurs enfants ont la parole, et quand ils valident les sorties en nous les racontant, c'est forcément une bonne idée !

Suivez-les sur
@leparisdesminis



LIVRES

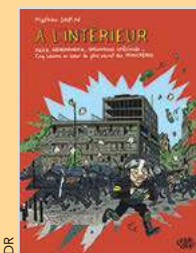
Nichée au cœur de l'Académie du climat (Paris Centre), la bibliothèque Arthur-Rimbaud propose ici une sélection de sa riche collection de BD.

Tous les coups de cœur des bibliothécaires de la Ville de Paris sur bibliotheques.paris.fr



Columbusstrasse
TOBI DAHMEN
Robinson, 2025

Tobi Dahmen retrace avec force et sobriété le destin des siens sous le nazisme à travers ce roman graphique. Dans de magnifiques nuances de gris, il dépeint l'opportunisme politique de la bourgeoisie rhénane, les lettres édulcorées des soldats de la Wehrmacht, la terreur des bombardements alliés, mais aussi le déni collectif de l'Holocauste.



À l'intérieur
MATHIEU SAPIN
Dargaud, 2025

En s'immergeant sur du long cours, Mathieu Sapin arrive à croquer subtilement, et parfois drôlement, des univers bien éloignés de celui de dessinateur de BD. Cette fois, il a passé cinq saisons à enquêter à l'intérieur... de l'Intérieur ! Police, gendarmerie, opérations spéciales, il nous révèle les coulisses du plus secret des ministères.



Sangliers
LISA BLUMEN
L'Employé du moi, 2025

Nina est maquilleuse professionnelle, mais son activité principale consiste à être influenceuse beauté sur les réseaux sociaux. Si Lisa Blumen a donné à sa BD des tons rose poudrée, ne vous fiez pas aux apparences, la vie y est loin d'être rose. Un album qui illustre brillamment l'envers du décor du métier d'influenceur et la marchandisation du corps des femmes.



La Révolte des mères
FRANCESCA FATTORI, MARGUERITE DÉGI ET AUDREY LAGADEÇ
L'Iconoclaste, 2025

Francesca, journaliste, et Marguerite, scénariste, sont quittées par leurs conjoints respectifs, avec les enfants à charge. Elles s'interrogent sur les raisons qui amènent les 2 millions de foyers monoparentaux à être gérés à 82 % par des femmes. Une BD-enquête à mettre entre toutes les mains, y compris dans celles de ceux qui n'ont pas d'enfant.

LE BINGO PARISIEN

DÉFI #1
PHOTOGRAPHIER
LE JARDIN D'UN MUSÉE
DE LA VILLE DE PARIS

DÉFI #2
PHOTOGRAPHIER UNE
FONTAINE DE PARIS DANS
UN PARC, UN JARDIN
OU SUR UNE PLACE

DÉFI #3
PRENDRE UN CLICHÉ DE
VOUS EN TRAIN DE FAIRE
DU SPORT, À L'EXTÉRIEUR,
DANS L'ESPACE PUBLIC

À CAGNER!

Pour jouer, il vous suffit de relever nos 3 défis et de nous le prouver en envoyant vos photos par mail avant le 31 décembre 2025 sur le mail dicom-jeux@paris.fr.

- Pour la 1^{re} personne tirée au sort : un set « ParisParis » de Papier Tigre (Paris Centre), avec un carnet A5, un stylo-bille, un crayon, une pochette et un élastique pour carnet ;
- Pour la 2^e personne tirée au sort : un bon pour fabriquer un savon chez Fleur de sardines (18^e) ;

- Pour la 3^e personne tirée au sort : une boîte de 12 chocolats de Mon jardin chocolaté (14^e). Et ce n'est pas tout ! Chacune des 3 personnes tirées au sort recevra en plus de son lot : 2 places pour l'expo « Agnès Thurnauer, correspondances », au musée Cognacq-Jay, jusqu'au 8 février 2026 ; 1 livre *Les Jours heureux*, le catalogue de l'expo éponyme, qui compile des photos des Jeux de Paris 2024 ; 2 places pour le spectacle *Psychodrame*, au Théâtre 13.

QUIZ

Combien y a-t-il d'espèces d'animaux sauvages recensées à Paris ?

- a/ Plus de 3 400
- b/ Plus de 1 700
- c/ Plus de 4 300

Quel petit volatile présent à Paris est si bagarreur qu'il peut s'en prendre à son propre reflet ?

- a/ Le troglodyte mignon
- b/ Le merle
- c/ Le rouge-gorge

Quel est le titre du compte Instagram tenu par le conservateur du Père-Lachaise, où il sublime la faune et la flore du cimetière ?

- a/ « Les renardeaux du cimetière »
- b/ « La vie au cimetière »
- c/ « Les richesses du Père-Lachaise »

E	R	T	F	Ê	T	E	S	Z	L	M
P	R	R	U	O	K	A	C	F	U	E
X	É	A	C	A	P	K	H	R	Q	G
Y	V	Î	C	I	E	R	C	V	M	I
C	E	N	N	H	O	D	J	I	A	E
H	I	E	L	O	W	O	A	N	Q	N
L	L	A	Ê	T	O	C	J	C	E	C
K	L	U	O	T	A	U	N	S	Q	A
Z	O	L	N	E	X	V	A	V	S	Q
G	N	E	D	N	A	L	R	I	U	G
F	E	L	C	H	A	N	S	O	N	K

Cadeau
Chanson
Fête
Guirlande
Hotte

Neige
Noël
Réveillon
Sapin
Traîneau

MOTS MÊLÉS

Réponses : 1/a ; 2/c ; 3/b

GROUPE PARIS EN COMMUN
RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

DIX ANS APRÈS, NOUS N'OUBLIONS PAS !

Le 13 novembre 2015, Paris était en proie aux attentats les plus meurtriers que la France ait jamais connus, faisant 130 morts et plus de 400 blessés.

Cet acte barbare, commis par les commandos mortifères de Daech, restera une blessure indélébile dans notre histoire. Dix ans après, les attentats des terrasses, du Bataclan et du Stade de France restent gravés dans notre mémoire collective.

Paris n’a pas été visée par hasard, mais bien parce qu’elle incarne une certaine idée de la liberté, de la culture, de la fête, du partage, de la solidarité, du vivre-ensemble, de la laïcité et de la fraternité républicaine.

Ce qui fait peur aux esprits faibles, aveuglés par la haine et fascinés par la violence et la mort, c’est justement la force de nos convictions, de notre pensée, de nos combats contre l’obscurantisme et contre toutes les formes d’intégrisme.

Mais ce que ces terroristes ignoraient, c’est la formidable capacité de résistance et de résilience des Parisiennes et des Parisiens. Ils voulaient nous diviser, ils n’ont finalement réussi qu’à nous rassembler, plus unis que jamais.

Face au djihadisme, Paris a tenu, Paris a résisté, Paris s’est relevée.

Il fallait que nous commémorions ce drame par un geste fort, qui permette à la fois d’honorer la mémoire des victimes et de leur rendre l’hommage qu’elles méritent.

Et c’est au cœur de Paris que s’inscrit désormais le jardin mémoriel de la place Saint-Gervais, véritable lieu de souvenir et de recueillement, un lieu intime et universel, dédié à toutes les victimes du 13 Novembre.

Twitter et Facebook : @Groupe PEC

GROUPE LES ÉCOLOGISTES
FATOUmata KONÉ, PRÉSIDENTE DU GROUPE

LES 10 ANS DE L’HORREUR

13 novembre 2015.

Toutes et tous, à Paris et ailleurs, nous souvenons d’où nous étions, de ce que nous faisons ce soir-là, alors que les médias et réseaux sociaux déroulaient le fil de l’horreur en direct pendant plusieurs heures. Plusieurs heures d’un itinéraire sanglant de haine et de folie criminelle qui allait entraîner la mort de 130 personnes et faire 413 blessés, dont 99 grièvement, au Stade de France, au Bataclan, à La Belle Équipe, au Petit Cambodge, au Carillon, à La Bonne Bière, au Casa Nostra, au Comptoir Voltaire. Ce bilan terrible aurait été encore plus lourd sans la mobilisation et le dévouement exceptionnels des services publics, police, pompiers, personnel des Samu et des hôpitaux auxquels nous rendons hommage. Dès le lendemain, les Parisiennes et les Parisiens se rendaient en nombre aux terrasses des cafés et restaurants pour conjurer l’horreur de la veille et signifier aux terroristes que Paris se relevait déjà, qu’ils ne nous détruiraient pas, que nous serions plus forts et plus dignes que leur haine.

Dix ans plus tard, personne n’a oublié. Le terrorisme est toujours présent, même si Paris n’a plus eu à subir d’épisodes

aussi effroyables, et à ce terrorisme connu s’est maintenant ajouté celui de groupuscules d’extrême droite ultra-violents qui doivent être combattus avec une détermination identique.

Il y a quelques mois, un jardin mémoriel a été inauguré derrière l’Hôtel de Ville. Composé de végétation douce et de stèles de granit sur lesquelles sont inscrits les noms des victimes de ce soir atroce, il est un beau lieu, sobre et émouvant, de recueillement, de sérénité... de paix.

Site : www.groupe-ecologiste.paris

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN
IAN BROSSAT ET RAPHAËLLE PRIMET,
COPRÉSIDENTS DU GROUPE

LE PARIS DES HONNÊTES GENS

« *La France des honnêtes gens.* » Tel est le slogan choisi par le parti de Madame Dati, Les Républicains, pour tenter de relancer ses adhésions. Un mot d’ordre pour le moins ironique au regard des démêlés judiciaires qui éclaboussent ces derniers mois plusieurs de ses plus éminentes figures.

En effet, nous venons d’apprendre que le procès de Madame Dati pour « corruption et trafic d’influence » s’ouvrira le 16 septembre 2026, soit six mois après les élections municipales. Les Parisiennes et les Parisiens seront donc appelés à voter sans savoir si la candidate de la droite pourra, le cas échéant, exercer son mandat jusqu’à son terme. Comment concevoir qu’un scrutin aussi décisif pour l’avenir de notre capitale se tienne avant que la justice ait rendu sa décision ? La sincérité du vote en serait nécessairement altérée.

Jadis, un ministre renvoyé devant le tribunal démissionnait de lui-même, par respect pour la fonction et pour les citoyens. Aujourd’hui, cette exigence semble s’être érodée, alimentant la défiance à l’égard des responsables politiques. La droite parisienne, d’ordinaire si prompt à prodiguer des leçons de morale, s’est bien gardée de commenter la condamnation de Nicolas Sarkozy à cinq années d’emprisonnement. Quant à Madame Dati, elle a été reconduite au ministère de la Culture pour la cinquième fois consécutive, comme si de rien n’était.

Notre capitale n’a pas vocation à replonger dans ses années noires, marquées par des décennies d’affaires qui ont terni son image et sa réputation. Paris mérite mieux.

Site : communistes-paris.fr

Twitter et Facebook : @EluesPCFParis

Instagram : @groupecommunisteetcitoyenparis

GROUPE UNION CAPITALE
GEOFFROY BOULARD, PIERRE-YVES BOURNAZEL
ET AGNÈS EVREN, COPRÉSIDENTS DU GROUPE,
ET LES ÉLUS DU GROUPE

PARIS SE SOUVIENT

Le 13 novembre 2015, Paris, sa jeunesse, sa vitalité ont été frappées au cœur par une nuit d’attentats islamistes. Des terrasses où l’on refait le monde, une salle de concert où l’on célèbre la vie, un stade où vibrent les passions collectives sont devenus les cibles d’une violence qui visait l’âme même de notre civilisation. 130 vies arrachées. Des milliers d’existences irrémédiablement meurtries.

Dix ans après, les Parisiennes et les Parisiens se souviennent. Nous nous souvenons. Chaque nom, chaque visage, chaque destin fauché demeure présent dans notre conscience collective.

Nous honorons la mémoire des victimes, le courage des familles endeuillées, la dignité des rescapés. Nous saluons l’héroïsme des forces de l’ordre et des secours, figures du courage absolu dans le chaos.

Fluctuat nec mergitur. Battue par les flots, Paris ne sombre pas. Face à la barbarie, notre ville s’est dressée, symbolisant cette résistance de l’esprit qui forge les grandes cités. Paris s’est tenue debout, fidèle à ce qu’elle est : capitale de la liberté, de la culture, de la tolérance.

Paris se souvient parce que notre responsabilité est de transmettre. Paris se souvient parce qu’elle refuse l’oubli et la résignation. Paris se souvient parce qu’elle continue de se battre et de résister face à toutes les haines et les extrémismes. Paris se souvient et continue de vivre.

GROUPE CHANGER PARIS
DAVID ALPHAND ET RACHIDA DATI,
COPRÉSIDENTS DU GROUPE

ALERTE ROUGE : LES FINANCES DE LA VILLE EN DANGER

Année après année, le groupe Changer Paris dénonce une mauvaise gestion financière de la Ville qui mène ses comptes à la dérive. Un constat aujourd’hui confirmé par un rapport de la chambre régionale des comptes (CRC) !

La dynamique de turbo-endettement semble inarrêtable avec une dette faramineuse de 10,6 milliards d’euros (en totale explosion de 55 % depuis quatre ans). Résultat : la durée théorique de désendettement grimpe à près de 40 ans, alors que la norme pour une collectivité est de 12 ans.

La Ville ne peut plus financer ses investissements autrement que par un recours massif à l’emprunt. Ce constat est clairement posé par la CRC dans son rapport. La chambre appelle aussi à une « nécessaire » maîtrise de l’encours de cette dette.

Cette spirale d’endettement est le fruit de choix budgétaires irresponsables : les dépenses sont en hausse constante, aucune économie n’est engagée et la fiscalité est toujours plus lourde, ponctionnant dès lors le portefeuille des Parisiens.

La Ville a déjà actionné tous les leviers : fiscalité, stationnement, redevances, loyers capitalisés (2 milliards que la CRC intègre bien dans la dette, au contraire de l’exécutif). Pourtant, aucune amélioration tangible n’est perceptible dans les services publics et, plus grave encore, plus de douze mille Parisiens fuient la capitale chaque année. Alors, où va l’argent des Parisiens ?

La CRC appelle à davantage de transparence et à un contrôle strict des dépenses. Le constat est sans appel : il est temps de réorienter la gestion municipale vers la rigueur, l’efficacité et l’intérêt général.

GROUPE LES RÉPUBLICAINS, LES CENTRISTES
ET INDÉPENDANTS – DEMAIN PARIS !
FRANCIS SZPINDER, PRÉSIDENT DU GROUPE,
ET LES ÉLUS DU GROUPE

DIX ANS APRÈS, PROTÉGER PARIS RESTE NOTRE DEVOIR

Le 13 novembre 2015, Paris a été frappée par la violence djihadiste. Dix ans après, le souvenir des victimes reste vivant et nous rappelle que notre liberté et notre sécurité ne sont jamais définitivement acquises. Ces attaques ont révélé la vulnérabilité de nos sociétés, mais aussi le sursaut civique et la solidarité exemplaire des Parisiens face à l’horreur.

Se souvenir, c’est également tirer les leçons de ces tragédies pour mieux protéger notre ville. La sécurité des Parisiens doit demeurer une priorité : forces de l’ordre, services de renseignement et politiques publiques doivent agir en ce sens. La prévention du terrorisme, la vigilance collective et la préparation aux crises sont indispensables pour éviter que de telles violences se reproduisent.

En célébrant la mémoire des victimes et le courage de ceux qui ont sauvé des vies, nous affirmons l’esprit républicain qui fonde notre société. La résilience citoyenne se manifeste dans l’attention que chacun porte à la sécurité collective et dans notre volonté commune de bâtir une ville protégée et prête à faire face à toutes les menaces.

Site : www.demainparis.fr

Twitter : @GrpeDemainParis

Instagram : @grpedemainparis

GROUPE MODEM ET INDÉPENDANTS
MAUD GATEL, PRÉSIDENTE DU GROUPE,
ET LES ÉLUS DU GROUPE

13 NOVEMBRE : NOUS N'OUBLIONS RIEN

Dix ans après les attentats du 13 novembre 2015, l’émotion demeure intacte. Cette nuit-là, Paris a vacillé, frappée dans ce qu’elle a de plus cher : sa liberté. Au Bataclan, sur les terrasses, au Stade de France, des vies ont été brisées parce qu’elles incarnaient la joie, la fraternité et le simple bonheur d’être ensemble.

Dix ans plus tard, notre devoir est de nous souvenir pour honorer le courage et l’humanité qui s’est dressée : celle des secours accourus, des citoyens ouvrant leurs portes, des inconnus unis par la solidarité. De remercier les forces de l’ordre qui, hier comme aujourd’hui, combattent le terrorisme sans relâche.

Se souvenir, c’est croire encore en la culture, en la liberté, en la fraternité. C’est dire à ceux qui voulaient éteindre la lumière que Paris brille toujours.

Se souvenir, c’est affirmer que le terrorisme n’a pas vaincu. Que la liberté reste notre boussole et la laïcité notre rempart. Mais c’est aussi être conscient que la haine de ce que nous sommes demeure, que le terrorisme n’a pas disparu et que nous devons, ensemble, ne jamais renoncer à le combattre. Aujourd’hui encore, Paris pleure ses morts, mais Paris avance.



13 NOVEMBRE 2025

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

À partir de 18h,
rassemblement pour rendre
hommage aux victimes
des attentats.

Déposez une bougie ou une fleur
au pied de la statue pour honorer
leur mémoire.